



Résumé non spécialisé

Obstacles et facteurs favorables à l'utilisation du vélo pour se rendre à l'école pour les enfants au Royaume-Uni: une revue systématique

Paul Boland, Rebecca Nowland, Kennedy Dominic Tellis, Mags Adams, Joanne Westwood, Deborah Crook, Cath Larkins, Julie Ridley (University of Lancashire, Royaume-Uni)

Barriers and Facilitators to Cycling to School for Children in the UK: A Systematic Review

Paul Boland, Rebecca Nowland, Kennedy Dominic Tellis, Mags Adams, Joanne Westwood, Deborah Crook, Cath Larkins, Julie Ridley (University of Lancashire, UK)

✉ Paul Boland: pboland2@lancashire.ac.uk

PRESENTATION GENERALE

- Nous avons étudié les facteurs qui influencent le fait que les enfants se rendent et rentrent de l'école à vélo au Royaume-Uni.
- Nous avons constaté que les obstacles personnels, sociaux et environnementaux sont liés entre eux et rendent difficile pour les enfants de se rendre à l'école à vélo au Royaume-Uni.
- Nous avons conclu que les enfants veulent se rendre à l'école à vélo et que les parents, les écoles, les décideurs politiques et les membres du public doivent travailler ensemble pour rendre cela possible.

DOI: <https://doi.org/10.16997/ats.1553>

[Accéder à l'article complet ici.](#)

Steer a soutenu la publication de ce résumé simplifié, qui donne un aperçu des principales conclusions d'un article académique publié dans la revue avec comité de lecture à libre accès, Active Travel Studies. Les résumés sont disponibles en anglais, français, espagnol, chinois et arabe.

steer

www.activetravelstudies.org



UNIVERSITY OF
WESTMINSTER
PRESS

Au Royaume-Uni, seuls 3 % des enfants se rendent à l'école à vélo, ce qui est nettement moins que dans les autres pays européens. Mais il est prouvé que les enfants veulent bien se rendre à l'école à vélo. Ces dernières années, le gouvernement britannique et d'autres pays se sont efforcés de faire des efforts pour se rendre à l'école. Au Royaume-Uni, par exemple, les investissements dans les infrastructures et les initiatives telles que le programme de formation cycliste Bikeability ont augmenté. Il est donc essentiel de comprendre quels efforts sont susceptibles de fonctionner. Les décideurs politiques doivent mieux comprendre les obstacles et les facteurs favorables afin de pouvoir mettre en place des mesures efficaces qui favorisent ce mode de transport actif.

Comment avons-nous procédé ?

Nous avons procédé à une analyse systématique des publications consacrées au vélo comme moyen de transport scolaire chez les enfants scolarisés dans le primaire et le secondaire en Angleterre, en Écosse, au Pays de Galles et en Irlande du Nord. Pour nous aligner sur les changements apportés à la législation britannique visant à promouvoir le cyclisme, nous avons recherché des études publiées à partir de 2010. Nous avons inclus tous les articles universitaires et les rapports d'organisations telles que Cycling UK et le ministère des transports, qui font état des obstacles et des facteurs favorables à la pratique du vélo par les enfants pour se rendre à l'école.

Pour analyser nos résultats, nous avons utilisé la théorie de l'approche par les capacités (AC). Cela nous a permis de voir les liens entre les ressources dont disposent les gens et les conditions

personnelles, sociales et environnementales qui les entourent. Dans l'approche AC ces conditions sont appelées facteurs de conversion, car elles permettent de convertir la possession d'une ressource en une réalisation. Par exemple, convertir le fait d'avoir une bicyclette en la possibilité de l'utiliser pour aller à l'école. L'AC nous aide à voir les liens entre les compétences personnelles, les attitudes et les attributs physiques, d'une part, et les normes et comportements sociaux, les politiques publiques et les conditions économiques, d'autre part. L'AC permet également d'établir un lien entre les facteurs personnels et sociaux et les facteurs environnementaux, tels que les infrastructures, le climat et la pollution.

Qu'avons-nous trouvé ?

Nous avons trouvé 16 articles et rapports pertinents. Parmi ceux-ci, nous avons identifié des questions personnelles, sociales et environnementales, ainsi que des liens entre elles.

Questions personnelles

Dans les articles que nous avons examinés, nous avons trouvé des obstacles personnels et des facteurs facilitant l'utilisation du vélo par les enfants pour se rendre à l'école. Les garçons sont plus enclins à se rendre à l'école à vélo que les filles. Cela peut s'expliquer par le fait que les filles se sentent découragées si leurs amies ne font pas également du vélo. L'âge a joué un rôle, puisque la pratique du vélo pour se rendre à l'école a diminué entre l'école primaire et l'école secondaire. Il peut y avoir une pression sociale pour s'intégrer, car le vélo n'était pas considéré comme « cool ». Certains

enfants manquent de confiance ou de formation. Les difficultés pratiques, comme le fait de devoir porter des sacs lourds à l'école ou de ne pas posséder de vélo ou l'équipement nécessaire tel qu'un antivol, constituent également un obstacle, en particulier pour ceux qui vivent dans des zones défavorisées.

Questions sociales

Nous avons identifié des questions sociales liées aux attitudes, à la pression des pairs et aux écoles. L'attitude des parents a influencé le fait que leur enfant se rende à l'école à vélo. La sécurité routière, le manque de pistes cyclables, leur confiance dans la capacité de leur enfant à se rendre à l'école à vélo et la crainte de se faire voler leur vélo ont influencé ces attitudes. Les encouragements des amis et de la famille augmentaient la probabilité qu'un enfant se rende à l'école à vélo. Les écoles ont été décrites à la fois comme créant des obstacles et comme encourageantes. Certaines écoles ont découragé les enfants de se rendre à l'école à vélo par crainte d'être poursuivis en justice à la suite d'un vol de bicyclette, et par souci de sécurité routière. Certaines écoles ont mis en place des plans de mobilité et encouragent les enfants à se rendre à l'école à vélo.

Questions environnementales

Sans surprise, les infrastructures cyclables occupaient une place centrale. Certains enfants, parents et membres du personnel scolaire ont estimé que les routes n'étaient pas sûres, qu'il manquait des connexions avec les pistes cyclables et que certains véhicules routiers causaient des

obstructions. Mais certaines écoles contribuent à l'amélioration des infrastructures, par exemple en mettant à disposition des locaux sécurisés pour les vélos, des vestiaires et des douches. Le quartier de résidence des enfants et la distance qui les séparait de l'école étaient également des facteurs importants. Les enfants qui habitent loin de l'école sont moins susceptibles de faire du vélo. Les enfants vivant dans les zones les plus pauvres, qui ont moins de chances de posséder un vélo, ont également moins accès à des itinéraires sécurisés.

Liens entre les facteurs personnels, sociaux et environnementaux

En réfléchissant avec l'AC, nous avons constaté que certains problèmes personnels sont liés aux ressources - ne pas posséder de vélo ou de cadenas. L'attitude des parents envers le vélo et, plus largement, leur opinion sur le genre et le caractère « cool » du vélo ont joué un rôle important. Les attitudes et les comportements étaient influencés par des facteurs sociaux. Par exemple, les programmes scolaires peuvent sensibiliser les parents et les pairs aux avantages du vélo. Le soutien des écoles à la création d'itinéraires cyclables sécurisés et d'infrastructures au sein des établissements scolaires était également important. Les facteurs économiques et politiques ont également une grande importance. Par exemple, nous avons constaté qu'un financement et un soutien politique sont nécessaires pour mettre des vélos à la disposition des enfants et des parents qui n'en ont pas, pour financer des séances de sensibilisation et pour mettre en place des itinéraires sûrs dans les zones défavorisées.

Pourquoi est-ce important ?

Se rendre à l'école à vélo ne se résume pas à avoir accès à un vélo ou à des pistes cyclables dédiées. Il s'agit d'un mélange de facteurs personnels, sociaux et environnementaux. Par exemple, un enfant peut souhaiter se rendre à l'école à vélo, mais si ses parents s'inquiètent, que ses amis trouvent que ce n'est pas cool et qu'il n'y a pas d'itinéraire sûr dans son quartier, il y a de fortes chances pour qu'il renonce à cette idée.

L'approche par les capacités nous a permis de montrer que les choix des enfants en matière de cyclisme sont limités par les attitudes sociales et les choix économiques et politiques d'autres personnes.

Conclusion

Nos recherches montrent que les enfants souhaitent se rendre à l'école à vélo et pensent que cela est bon pour leur santé, l'environnement et leur indépendance. Pour que cela soit possible, les enfants ont besoin du soutien des parents, des écoles et des décideurs politiques. En nous appuyant sur les éléments facilitateurs et en comprenant les obstacles, nous pouvons créer un avenir où tous les enfants pourront se rendre à l'école à vélo en toute sécurité et en toute accessibilité.

Steer, un cabinet de conseil international spécialisé dans les services et infrastructures critiques qui font fonctionner notre monde, a soutenu la création de ce résumé. Notre objectif est

de permettre aux praticiens du déplacement actif de s'épanouir en rendant la recherche universitaire plus accessible. Pour plus d'informations, visitez le site www.steergroup.com.